

Living Lab Poire Bio Sud-Est : Synthèse du forum de lancement



Living Lab Poire Bio Sud-Est : Synthèse du forum de lancement 2026

30 acteurs de l'amont à l'aval présents pour lancer le Living Lab – un dispositif basé sur la concertation collective

Construire un Living Lab pour concevoir, tester et adapter collectivement des solutions alternatives au cuivre impose de créer en amont des relations interpersonnelles entre acteurs et de partager une compréhension commune de la situation. Le forum de lancement du Living Lab Poire Bio Sud Est du 10 février a permis de réunir une trentaine de personnes, issues de diverses structures pour :

- ▶ Favoriser l'**interconnaissance** pour que chaque acteur de la filière poire bio exprime les conséquences d'une sortie du cuivre et prenne conscience de leur interdépendance entre les acteurs.
- ▶ Faire comprendre la nécessité d'une **construction collective des solutions** envisageables, où chaque acteur aura un rôle à jouer.
- ▶ Mobiliser les acteurs à **s'impliquer** dans la démarche du Living Lab.

D'autres acteurs, non présents lors de cette journée, sont intéressés par cette dynamique et seront mobilisés pour poursuivre le travail (acteurs de la distribution, de la création variétale, de la recherche fondamentale...)

Lancement du Living Lab Poire Bio Sud Est, avec une trentaine de participants issus de diverses structures : Agrofourniture (Andermatt France, Biodevas, Gowan Company, Terra Provence SAS, Vivagro) ; Institution (DRAAF); Recherche et Expérimentation (GRAB, INRAE, La Pugère) ; Conseil technique, développement et formation (CETA de Cavailon, Chambre Agriculture Vaucluse, ITAB, Lycée agricole du Valentin), Production/Transformation (Arboriculteurs en AB et en conventionnels, Conserve Gard) ; Commercialisation (CRENO)

Rythmé par des temps de partage d'informations et de discussion en séance plénière, et par des temps d'ateliers en sous-groupe, le forum a permis de faire un point réglementaire sur le potentiel retrait du cuivre, de travailler collectivement à identifier les **impacts**, les **solutions** et les **actions** à développer prioritairement à l'échelle de la filière.



Les impacts du retrait du cuivre

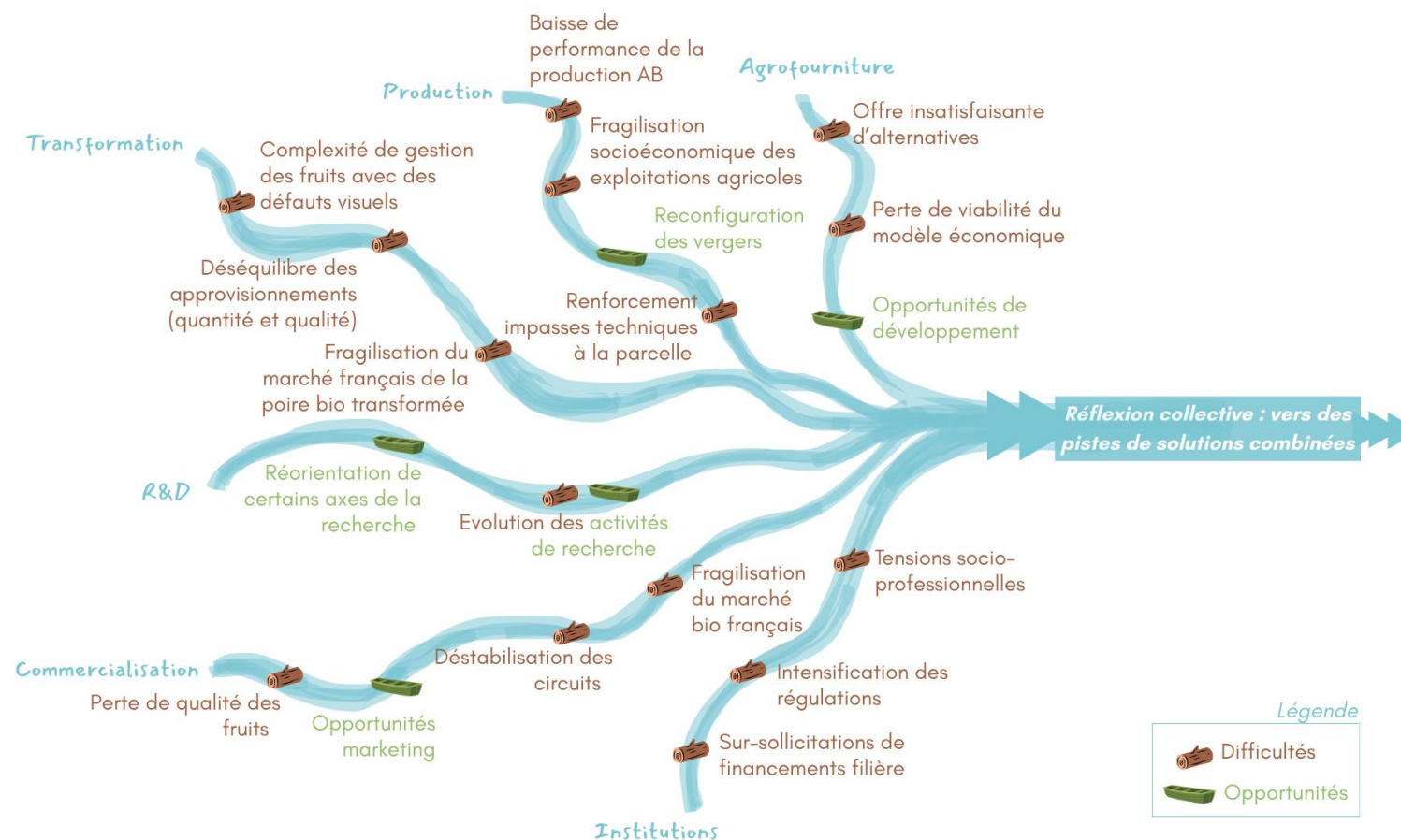


Figure 1a : La rivière des impacts du retrait du cuivre : beaucoup de difficultés et quelques opportunités pour l'ensemble de la filière

La rivière des impacts du retrait du cuivre (Figure 1a) représente la **synthèse des impacts potentiels du retrait du cuivre** issue du forum (impacts identifiés par les participant·e·s, à tous les niveaux de la filière, qu'ils soient directement concerné·e·s ou non). Si l'essentiel des conséquences identifiées relève de difficultés (les bûches), quelques opportunités ont aussi été envisagées (les barques), notamment pour repenser les vergers ou développer de nouvelles alternatives.

Cette représentation collective montre que **l'ensemble des acteurs** et maillons de la filière vont être impactés par le retrait du cuivre ; elle souligne aussi **l'interdépendance** de ces impacts. Par exemple (figure 1b), une dégradation au champ de la qualité de production des poires bio a été reliée en amont à l'insuffisance (quantitative et qualitative) des alternatives existantes, et en aval à la perte de qualité des fruits (impactant l'industrie ou le frais) et la fragilisation générale du marché bio français, liée à une déconversion des surfaces en AB ou une augmentation des importations par exemple.

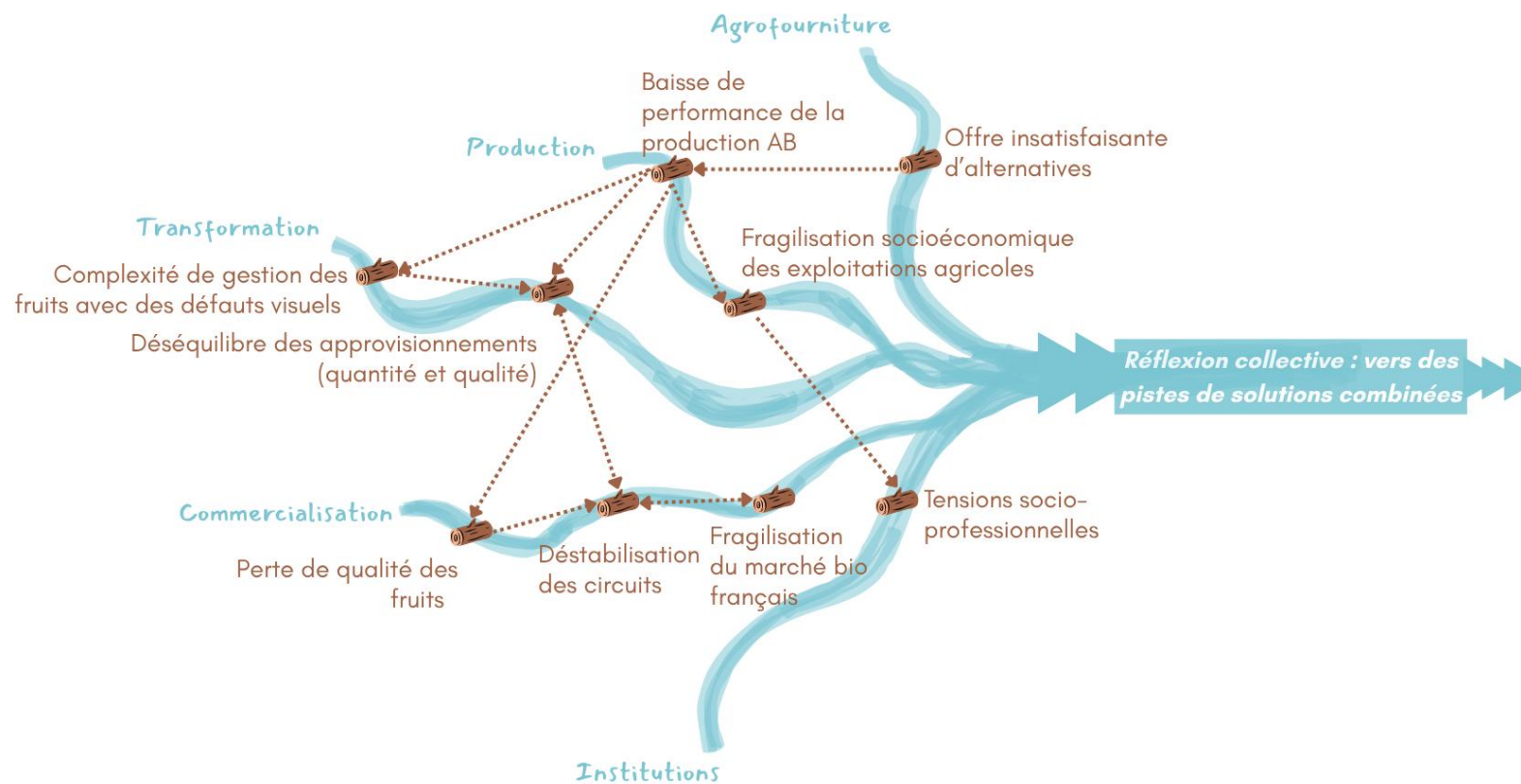


Figure 1b : un exemple d'interdépendance des impacts en cas d'une offre insatisfaisante d'alternatives au cuivre

Cette vision d'ensemble permet également de repérer des **solutions collectives et combinées** et la nécessité de les renforcer.

Les solutions

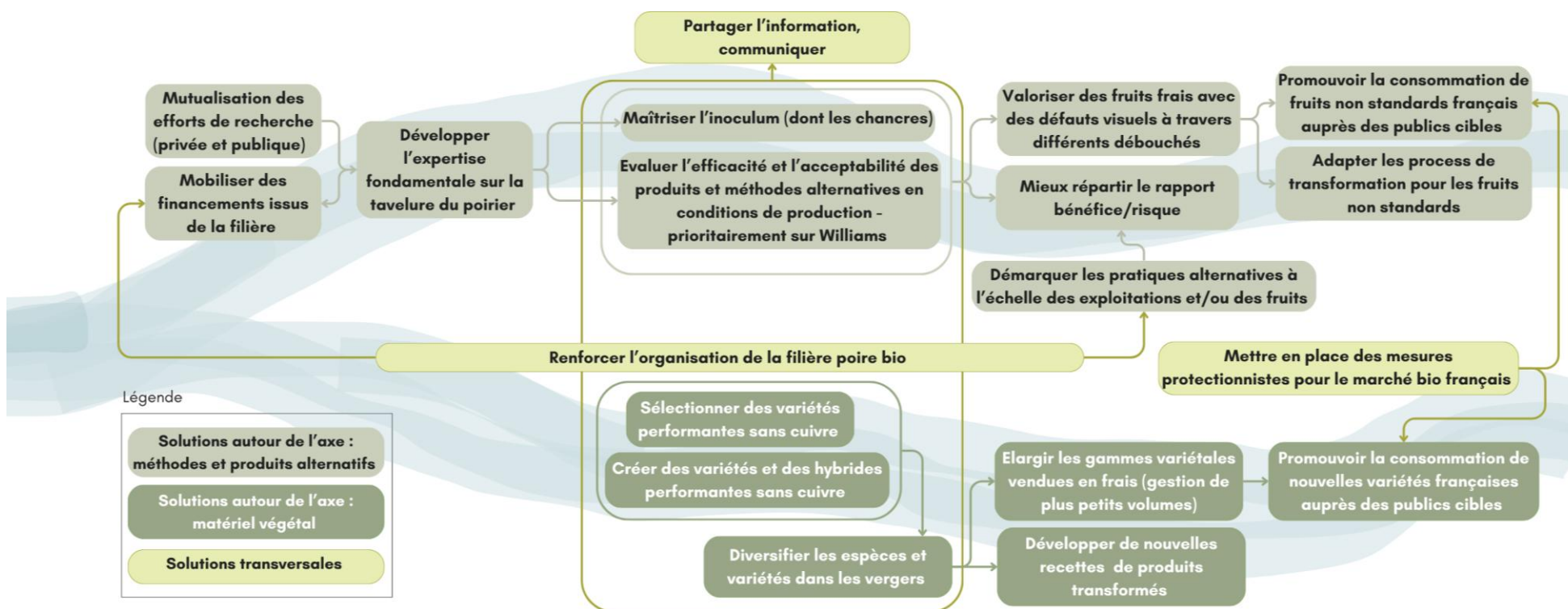


Figure 2 : Scénario de "solutions à combiner" à l'échelle de la filière poire bio

L'exploration des solutions a fait émerger plusieurs pistes, relevant de leviers techniques, économiques, organisationnels et cognitifs. La synthèse (figure 2) propose une **vision combinée de ces solutions**, regroupées principalement autour de deux axes : "produits et méthodes alternatifs" et "matériel végétal", qui ont structuré la suite de la journée. A noter que certaines pistes visant à maintenir l'usage du cuivre, notamment à travers des actions d'assainissement des sols ou des évolutions du cadre réglementaire, ne figurent pas dans ce schéma. Bien qu'évoquées par certains acteurs, elles relèvent de dynamiques qui ne s'inscrivent pas directement dans le périmètre du Living Lab Poire Bio Sud-Est. Des éléments transversaux apparaissent également, notamment en lien avec l'organisation de la filière et ses débouchés. Le schéma montre que **les solutions s'alignent de l'amont à l'aval de la filière**, en mobilisant les acteurs de la recherche et développement ou les institutions jusqu'aux metteurs en marché et aux consommateurs. Ces deux axes de réflexion suggèrent des solutions envisageables à court ou moyen terme (par exemple mobiliser les financements de la filière ou évaluer l'efficacité des méthodes et produits alternatifs) quand d'autres s'inscrivent à long terme (par exemple créer des variétés performantes sans cuivre).

Les actions

Les solutions orientées “méthodes-produits alternatifs” et “matériel végétal” au cuivre (Fig. 2) ont été détaillées par les participant·e·s en différentes pistes d’actions (Fig. 3).

Concernant l’axe “**méthodes-produits alternatifs**”, les pistes d’actions visent à rechercher et à rendre accessibles les connaissances déjà acquises sur la biologie de la tavelure du poirier et sur les essais de produits alternatifs, à combler les trous de connaissance scientifique sur les contaminations et les chancres de la tavelure du poirier pour pouvoir développer de nouvelles expérimentations, ainsi qu’à simplifier les démarches réglementaires et financer les expérimentations de solutions de biocontrôle.

Pour l’axe “**matériel végétal**”, la création variétale, bien que prometteuse pour résoudre le problème, a été écartée au regard de la durée du processus pour obtenir une variété commercialisable sans cuivre, au profit de la sélection variétale. Cette piste d’action qui vise à identifier des variétés candidates peu sensibles à la tavelure et adaptées aux attentes de l’aval, nécessite de trouver des financements, de construire un réseau d’évaluation partenarial, de dialoguer avec les acteurs commerciaux et les consommateurs pour accompagner la valorisation des variétés commerciales produites sans cuivre.

Au travers des pistes d’actions non exhaustives listées dans la Fig. 3, une diversité d’acteurs à mobiliser pour des approches de recherche participative, a été identifiée par les participant·e·s comme les sélectionneurs, les structures de R&D, les agriculteurs et les établissements d’enseignement agricole, les acteurs commerciaux, etc. pour leur permettre d’être partie prenante des orientations des actions mais aussi pour favoriser les déverrouillages socio-économiques à leur niveau.

De manière très transversale, il apparaît des besoins de partage d’informations ascendant et descendant entre tous les maillons de la filière poire bio et de financements, qu’ils soient d’origine publique mais aussi privée.

Travailler en Living Lab paraît être un atout majeur pour fédérer et multiplier les interactions entre les acteurs afin de satisfaire aux besoins d’échange d’information et de concertation, et pour dynamiser le développement des actions court terme comme long terme, dans un rôle de pépinière de projets.

Compilation des données existantes

- Regrouper et compiler les résultats d'essais produits / tavelure poire
- Valoriser ces résultats
- Regrouper et compiler les connaissances autour de la tavelure poire
- Identifier les produits pouvant limiter le développement de maladies fongiques (tavelure et autres)

Identification des variétés adaptées (sensibilités et qualités gustatives)

- Identifier les acteurs ayant ces données variétales : INRAE, CTIFL, Conservatoires, Réseau ITAB, Grab, ... Enquête auprès d'acteurs clés : Pépiniéristes, INRAE, Univ. de Bologne, CETAs, CA...
- Trouver des financements pour des projets de partage des données existantes
- Compilation de données existantes

Acquérir de nouvelles connaissances :

- Augmenter nos connaissances sur le cycle de la tavelure, sa biologie, pour optimiser les périodes ou stades de traitement
- Mener des essais produits
- Quantifier les résidus sur fruits

Evaluer ces variétés entre elles par l'expérimentation

- Dans les stations expérimentales, chez les agriculteurs, dans les lycées agricoles
- Trouver les greffons/ les plants greffés
- Trouver les sites de plantation pour évaluation sous 0 intrants ou en AB
- Trouver les financements
- Inclure dans ces nouveaux projets, les acteurs clés : metteurs en marché, transformateurs, Restaurants, ...

Faciliter la recherche de solutions alternatives à l'usage du cuivre et assurer la transition

- Dialoguer avec financeurs pour faciliter les tests de nouveaux produits : remboursement de pertes ou du déclassement de récoltes lors d'essais chez producteurs
- Poursuivre les efforts de simplification (lobbying) des procédures réglementaires/administratives pour la mise en expérimentation de solutions de biocontrôle

Communiquer et sensibiliser

- Communiquer sur les variétés les plus adaptées
- Lister les attentes des metteurs en marché puis argumenter en répondant à leurs attentes
- Sensibiliser les acheteurs des enseignes AB
- Travailler sur le marketing de ces variétés adaptées
- Organiser et animer des rencontres autour de la découverte des variétés, incluant des comparaisons variétales et dégustations, avec les acteurs de la filière (agriculteurs, commerciaux, metteurs en marché)
- Influencer sur les thématiques de recherche des AAP pour que la recherche variétale redevienne un axe prioritaire

Toute la filière
mobilisée



Piste d'actions autour de l'axe :
méthodes et produits alternatifs

Pistes d'actions autour de l'axe :
matériel végétal

Figure 3 : Pistes d'action pour méthodes-produits alternatifs et pour matériel végétal

Et pour la suite ?

PAR OÙ COMMENCER ? COMMENT POUVONS NOUS TOUTES ET TOUS CONTRIBUER À NOS ÉCHELLES RESPECTIVES ?



Le forum de lancement du 10 février 2026 a marqué la première étape du Living Lab Poire Bio Sud-Est. Et c'est maintenant ensemble que nous devons poursuivre la dynamique !

- ▶ Echanger lors de visite collective d'essais ou de rencontres inspirantes à l'échelle de la filière ?
- ▶ Partager les avancées et résultats des différentes activités conduites dans le cadre du projet (ex : traque aux innovations...)?
- ▶ Mettre à votre disposition des ressources comme des synthèses bibliographiques sur la biologie de la tavelure du poirier (*Venturia pyrina*), sur la reconnaissance des symptômes des maladies fréquemment rencontrées en verger de poiriers, sur les sensibilités variétales du poirier à la tavelure ?

Ce ne sont que des propositions, le champ des possibles est ouvert !

**Cette synthèse vous interpelle ?
Vous avez d'autres solutions à proposer ou tester ?
N'hésitez pas à vous exprimer via ce questionnaire en ligne d'ici le 7 juin :**

[Exprimez-vous ici](#)



Sophie-Joy Ondet Grab - ☎ 06 79 69 79 41 - ✉ sophiejoy.ondet@grab.fr

Arnaud Dufils INRAE Ecodéveloppement - ☎ 06 09 81 90 96 - ✉ arnaud.dufils@inrae.fr

[Le projet PARiCi en Bio](#)



[Le Living Lab Poire Bio Sud-Est](#)

Auteurs : Adriana Courteille (INRAE), Manon Courtin (Grab), Arnaud Dufils (INRAE), Gilles Libourel (Grab), Sophie-Joy Ondet (Grab) et Mireille Navarrete (INRAE)

Schémas et bande dessinée : Adriana Courteille (INRAE)

Photos : Laetitia Fourrié (Grab) sauf poire (p 1. Frauke Riether de Pixabay)

Rellecteurs : Laetitia Fourrié (Grab)

Conception/mise en page : Elodie Weber (ITAB)

Pour citer ce document : Courteille et al. (2026). Synthèse du forum de lancement du Living Lab Poire Bio Sud Est. Projet PARiCi en Bio. INRAE Ecodéveloppement, Grab. 9 p.

Date : Avril 2026

Licence :



PARiCi en bio

Projet national de recherche-action lancé en mai 2025. Son objectif ? Développer des solutions concrètes pour produire en agriculture biologique **sans utiliser de cuivre**, un produit encore autorisé mais controversé. Pendant 5 ans, des agriculteurs, chercheurs et acteurs de terrain collaborent dans 5 territoires à travers la France pour tester des pratiques innovantes dans **trois filières : la vigne, la poire et la pomme de terre**.

Le projet relève du Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures (PARSADA) et qu'il est financé par les crédits issus de la planificatio écologique. La responsabilité du Ministère chargé de l'agriculture ne saurait être engagée.

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Le PARSADA est financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**


GOVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité